

19 décembre 2019 soirée AMD Gilets jaunes aux Mollettes, animation AMD Savoie

La soirée rassemble des Gilets Jaunes (G.J.) de Savoie et d'Isère (Grenoble, Crolles, Domessin, Chambéry, Alby-sur-Chéran, Sainte-Hélène, Albertville, Pontcharra...), le réalisateur d'un film sur les G.J., un sociologue et un géographe de l'Université de Grenoble qui ont co-écrit un livre sur les G.J., une rédactrice de Révolution permanente qui présentait un ouvrage, une porte-parole d'Attac, le maire des Mollettes, un ancien maire d'Albertville et les correspondants Savoie des amis du Monde diplomatique (avec le magazine Manière de Voir en cours). Les livres de la librairie Jean-Jacques Rousseau sur le sujet étaient vendus bénévolement par les AMD (toutes références à la fin).

- Présentation rapide du Monde diplomatique, de Manière de voir, des Amis du monde diplomatique à l'assemblée réunie dans cette salle grâce au maire des Mollettes. (Cf. <https://amd-savoie.com>)

- Plan proposé pour l'échange d'idées :

1. Le bilan
2. Les luttes en cours
3. Les perspectives

1. le bilan de l'action et des lectures :

Introduction (AMD)

Le mouvement des Gilets Jaunes est né d'une étincelle (prix des carburants) mais s'est rapidement développé avec des personnes peu syndicalisées, souvent abstentionnistes, issues des classes populaires (alors que « Nuit debout » concernait davantage des classes moyennes plutôt plus diplômées et un peu plus jeunes). Cependant il n'y a pas de « portrait-robot » du Gilet jaune qui peut être ouvrier, employé, artisan, indépendant, universitaire... et tous les courants politiques y sont représentés.

Certains éditorialistes (BFM) ou « intellectuels » (A. Finkelkraut, L. Ferry) ainsi que des partis politiques ont essayé de récupérer le mouvement dans les premières semaines mais ont vite compris qu'il ne servirait pas leur cause. Les G.J. ne sont ni racistes, ni antisémites, ni homophobes. Dans ses textes, Serge Quadrupani explique que le système néo-libéral est en retard en France par rapport à d'autres pays occidentaux, ceci est dû selon lui à, l'héritage de 68, la mentalité de « gréviculture », de manifestations (86 Devaquet, 93-94 le CIP, 95 les retraites, Assedic 97-98, 2006 le CPE). Par contre, depuis 2008 et la déclaration de Sarkozy –les grèves sont invisibles– et plus récemment les manifs contre la loi Travail, puis contre la réforme ferroviaire n'ont permis aucune avancée. Seule victoire (incomplète cependant) celle de la Z.A.D. de N.D. des Landes mais déjà l'action avait pris de nouvelles formes. Gérard Noiriel note que le livre programmatique de Macron « Révolution » ne mentionnait pas une seule fois les classes populaires, comme Juan Branco qui dénonce la ploutocratie avec en particulier 90% de la presse française détenue par 9 milliardaires (Cf. « Crépuscule »). Les G.J. ont, en effet, relancé la contestation sous une forme inédite constatant qu'il ne reste que quelques miettes au peuple et que le pouvoir est à la richesse. Les revendications pour plus de démocratie (RIC) et de justice fiscale (ISF, flat tax, évasion fiscale) ont vite rejoint celle du pouvoir d'achat. Pour autant, même si l'agenda politique du gouvernement a été un peu ralenti, il n'est pas abandonné. Le traitement médiatique retient essentiellement les violences et les casseurs. Voir le travail d'inventaire de David Dufresne (<https://www.davduf.net/allopplacebeauvau>) et son dernier roman (Dernière sommation, éd. Grasset) sur la répression policière.

Réactions, témoignages de l'assemblée :

> Sur les violences policières, voir aussi le blog de Régis de Castelnau Vu du Droit.

> Un élément déclencheur mais ensuite une organisation discrète, l'éducation populaire efficace, le mouvement s'est rapidement structuré. La convivialité était essentielle, le besoin de parole aussi. Le mouvement est naissant et la retraite, la mère des luttes.

> Un frémissement de la société qui prend conscience que la contestation remet en cause le pouvoir et constate de quelles brutalités il est capable. La colère montait de semaine en semaine, elle s'est convertie en combat. Convergence entre les ronds-points mais peu de syndicats avec eux.

> Un mouvement spontané, imprévisible, venu d'en bas, pour des gens pas touchés d'habitude. Ceci explique sans doute de nouveaux lieux de manifs, de nouvelles méthodes et des répercussions sur la base des syndicats (droit de retrait des cheminots, pas d'obligation à déclarer une manif), on peut élargir le combat avec eux sans écouter les « têtes » syndicales.

> Goût nouveau à la prise de parole pour des femmes surtout, quel que soit l'âge « même à 80 ans, j'y participe ! »

> Les médias au service du pouvoir, se servant de l'ingénierie sociale ont tenté de contrôler le mouvement GJ, sans vraiment un franc succès.

> Sur les ronds-points, rencontre de gens extraordinaires qui deviennent des militants politiques dans la convivialité, ils nous réapprennent à vivre ensemble.

> Ne pas oublier que les GJ sont un mouvement hétérogène souvent sans leader, où l'on peut retrouver toutes les couleurs politiques.

> Il est souligné que le rond-point fixe la diversité (L'ensemble du parc politique français pour favoriser la convergence) avec : la fierté retrouvée des « invisibles », la fraternité et le maintien de l'hétérogène, la maîtrise de l'information, (le rond-point est un média), la fabrique d'une identité. Quelqu'un mentionne que trop de convivialité pouvait nuire à un travail de fond.

> Depuis 2008, le système capitaliste a décidé de frapper fort, il est un des prédateurs qui remet en cause la démocratie et appauvrit les gens épuisés qui forment les 45% d'abstentionnistes et qui obtient un président élu par 14% des inscrits. 5,5 millions de chômeurs. 15 000 personnes meurent du chômage par an (étude INSERM).

Cette situation engendre des angoisses (prendre en compte le nombre de suicides, d'accidents du travail), de la colère, de la frustration mais aussi un sentiment d'impuissance, les grèves et les manifs correspondent à une autre époque, deviennent obsolètes.

Le point de départ de la crise est la misère pour des personnes peu ou pas syndiquées, sans expérience politique mais la maturation a été extrêmement rapide, aidée quelquefois (mais pas nécessairement) par quelques GJ plus politisés.

> Les GJ sont un phénomène révolutionnaire, un acquis qui ne peut disparaître. Le travail a changé, la classe ouvrière aussi, fin des grandes concentrations ouvrières très syndiquées, éparpillement des travailleurs qui correspond à un changement économique en profondeur. Les différences de sensibilité sont moins importantes que les différences de nature du travail. Ce mouvement qui se présente comme apolitique est peut-être paradoxalement celui qui fait le plus de politique, mais en refusant les formes institutionnelles qui ont montré leur décrépitude. Le mouvement serait donc plutôt apartidaire (sans parti).

2. les luttes en cours

Introduction (AMD)

- Les ministres renversent les valeurs (santé : A. Buzin « on supprime des lits pour sauver l'hôpital », éducation idem : moins de profs, plus d'élèves donc moins d'heures de cours),

- Peu de syndicalisés, de moins en moins de salariés,

- Depuis 2008, pas de victoire après des luttes (grèves, manifs),

- Pour l'Assemblée des Assemblées des GJ, le but est d'écrire une constitution. Quatre éditions ont eu lieu en un an avec un travail sur plusieurs thématiques lors de week-ends de travail rassemblant environ 500 GJ de toute la France. À Montpellier, début novembre a été lancé un appel pour la convergence avec les syndicats lors de la grève du 5 décembre.

Réactions, témoignages de l'assemblée :

> La lutte stratégique contre la réforme des retraites est fondamentale comme le prouve ce qui se passe en Australie, au Royaume Uni ou en Suède.

Les GJ avancent des revendications anticapitalistes, expriment des exigences contre le système, contre le monde qui se dessine.

> Les retraités actuels prévoient des difficultés pour le futur.

> GJ et les mouvements écologistes (Amazon) plus les privatisations (ADP), il faut en parler dans les manifs, ne pas oublier la lutte contre la privatisation des barrages particulièrement dans notre région. Tout va dans le même sens.

> Évolution du mouvement des Gilets Jaunes

2003 avec Fillon début de la lutte contre la réforme des retraites, les syndicats ne font plus de politique, ils sont devenus des groupes de notables qui ne représentent pas la base. Mais les mouvements actuels même s'ils ne débordent pas les syndicats les contraignent (blouses blanches, RATP...).

Les GJ sont une chance pour l'insurrection, il n'y a pas d'autres choix Cf. la Grèce en 2005.

> L'infiltration d'un système de politique, de consommation se fait d'abord par la culture, le sociétal (plan Marshall, etc.). Dans le passé l'usage de la force s'est révélé délétère pour des actions de masse. (La commune, environ 30 000 morts en une semaine, autant que l'ensemble de la Terreur ; En octobre 1869, l'**armée** ouvre le feu sur des mineurs en grève à Aubin, dans l'Aveyron, tuant 14 personnes. Le drame, retentissant, sera immortalisé par Victor Hugo puis Émile Zola).

La **grève des mineurs de 1948**, en France, est marquée par un important dispositif répressif, dont l'usage massif de l'armée et des blindés, et par d'importantes violences de la part de la police et de l'armée, et de la part des mineurs (contre la police et entre grévistes et jaunes). Elle se solde par un important échec pour le mouvement ouvrier, le gouvernement ne cédant que sur des revendications marginales, et les grévistes comptant plusieurs morts, des milliers de blessés, près de 3 000 licenciements de mineurs, et des centaines de condamnations à la prison ferme

> Le système néo-libéral arrive à sa fin : croissance des inégalités, monopolisation des richesses, ignorance cynique de l'intérêt général, remise en cause insupportable des acquis sociaux crise de la représentation à tous les niveaux, on a besoin d'une reprise en main de la chose publique (« Res Publica ») par la base, au travers notamment de chartes de démocratie locale et d'une révision des fondements démocratiques de notre constitution ; Macron qui est aux ordres de la haute finance et d'entités supranationales (UE, FMI), est incapable de comprendre, d'écouter, cela va favoriser la convergence des luttes, en dépit du contrôle des médias par une poignée de milliardaires.

> Trois remarques :

- les GJ un mouvement d'occupation de l'espace public lié à la périurbanisation : les ronds-points constituent un nouveau lieu de passage, de vie aussi,

- le mouvement glisse vers les Services Publics (Poste, Hôpital...),

- solidarité, l'humain revient au cœur de l'action, on s'oppose à la technique, aux robots, peut-être la recherche d'une transcendance.

> Ne pas s'enfermer dans le débat des retraites, il faut relancer l'idée de réduction du temps de travail, un nouveau slogan en écho à « métro, boulot, dodo » : « Travaille, consomme, ferme ta gueule », les contraintes ainsi dénoncées doivent être changées.

> La lutte contre les retraites est stratégique car elle s'oppose au système mais il faut utiliser la grève, ne pas oublier de petites victoires très significatives : les femmes d'ONET fin 2017.

> Attention aussi à la division des populations face à des réformes, sans fédération des combats, le danger demeure présent.

> On nous a fait croire que le travail est une valeur, c'est une grosse connerie, ce qui compte c'est l'engagement personnel, tout l'algorithme doit changer.

> Les syndicats sont très différents entre CFDT et CGT et depuis un certain temps la base déborde les chefs qui ne la comprennent plus.

> Cependant ne pas s'isoler des syndicats, faire des rassemblements partout, des assemblées.

> Depuis 7 mois, des ateliers retraite sont animés sur le rond-point de Crolles pour faire comprendre comment les retraites sont calculées mais les jeunes ne se mobilisent pas encore pour ça.

> L'insurrection permet la remise en cause d'un système, l'insurrection est un rapport de force, la violence est nécessaire.

3. Perspectives

Introduction (AMD)

Une perspective politique discutée aux ADA : un projet politique, les GJ ont un profil militant certains sont plus « souverainistes » ou au moins « fidèles » au système politique institutionnel français actuel, d'autres « communalistes » (au sens de Murray Bookchin) et présenteront des listes citoyennes aux municipales, une forme de clivage existe qui empêche parfois d'aller au fond des choses.

Le capitalisme tue (pollution, chômage, alimentation => cancer Cf. J. Ziegler) il faut l'éradiquer. Alternatives économiques Cf. blog de Lordon, Friot.

Propositions démocratiques : communalisme, RIC (E. Chouard). Même si ce ne sera pas facile (cf. <https://blog.mondediplo.net/le-capitalisme-ne-rendra-pas-les-cles-gentiment>)

Valeurs humaines : retrouver du sens au travail, dans l'entraide.

Gérard Noiriel dans sa postface de « Une Histoire populaire de la France » constate lui-aussi un nouveau type d'action possible mêlant conscience écologique et lutte contre les inégalités portée par la jeunesse et les nouveaux moyens de communication.

Réactions, témoignages de l'assemblée :

- > Des actions concrètes sont nécessaires, il faut remettre en cause les multinationales, les fonds de pension.
- > Être mondialiste ce n'est pas être internationaliste, la mondialisation économique et culturelle s'oppose au souverainisme.
- > Ne pas oublier les perspectives sociales qui peuvent s'opposer à l'écologie (emplois dans les industries polluantes). Il faut repenser la critique, avoir des propositions dans le domaine social, agricole, écologique...
- > On ne peut pas se passer de la contestation, d'autres propositions existent, un autre régime de retraite existe, les médias ne permettent pas la connaissance.
- > Lutte contre les lobbies, les multinationales qui tiennent tout.
- > Une proposition : éducation populaire, pourquoi ne pas créer une entité Université populaire des Ronds-Points ? Cf. le film de JC Allard où s'exprime la solidarité. L'éducation populaire doit impérativement aider à penser par soi-même, et non être une nouvelle forme de contrôle des pensées. Elle permet aussi l'émergence d'une intelligence collective.
- > Se servir de certains intellectuels : ne réinventons pas la roue. On gagne du temps en observant depuis les épaules de ces géants.
- Se servir du nombre : le niveau de violence est imposé, déterminé par les dominants. Tant mieux si les changements peuvent s'opérer sans violence, mais le choix sera-t-il possible ?
- > Le seul parti politique qui a soutenu les GJ, la FI, d'ailleurs 80% des revendications des GJ étaient dans le programme de Mélenchon, il faut abattre la Vème République et sortir de l'U.E.
- > Il faut se remettre en cause, nous nourrissons le système, il faut s'impliquer, s'investir, s'organiser de manière pérenne. Pas seulement de façon physique mais également de façon intellectuelle (créer des ateliers constituants, s'informer sur les lois, se former avec des ouvrages de vulgarisations scientifiques, économiques, etc...). Pour éviter que la liberté du mouvement Gilet Jaune, il est impératif de connaître les méthodes de manipulations, fabrication du consentement, ingénierie sociale, servitude volontaire, novlangue, PNL, etc... Un dictionnaire peut-être, plus efficace qu'un pavé.
- > La non-violence peut payer, ne pas s'en prendre aux personnes (Cf. le fauchage des OGM, les ZAD), quand c'est possible.

Références :

« Fin du Moi Début du Nous », un film de Jean-Claude Allard.

À télécharger sur : <https://we.tl/t-zl8iqHkihx> (mot de passe : jcafindumoi)

« Sur la vague jaune », l'utopie d'un rond-point, Bernard Floris & Luc GWIAZDZINSKI, Elya Éditions.

<https://www.revolutionpermanente.fr/Sortie-litteraire-Gilets-jaunes-Le-soulevement-par-Juan-Chingo>

<https://www.revolutionpermanente.fr/La-gauche-reste-prisonniere-d-une-conception-tres-institutionnelle-Entretien-avec-Juan-Chingo> <https://www.contretemps.eu/gilets-jaunes-repetition-generale/>

<https://www.revolutionpermanente.fr/Le-protectionnisme-est-il-une-solution-Revoir-le-debat-entre-O-Besancenot-et-F-Ruffin>

Serge Quadruppani : « Les gilets jaunes et la nécessité de reprendre le temps » texte extrait de l'ouvrage collectif « Gilets jaunes, pour un nouvel horizon », éditions Au diable Vauvert.

ADA4 : <https://giletsjaunes-coordination.fr/wp-content/uploads/2019/01/revue-de-presse-ada4.pdf>

Blog Lordon : <https://blog.mondediplo.net/-La-pompe-a-phynance->

Pascale Fautrier : « La vie en jaune ». Éditions Au diable Vauvert. Chronique d'un soulèvement populaire. L'autrice a participé aux ADA de Commercy et Saint-Nazaire.

<https://amd-savoie.com/>

Vanessa Codaccioni : Répression, l'État face aux contestations politiques. Éditions textuel.

Gérard Noiriel : Une Histoire populaire de la France, de la guerre de cent ans à nos jours. Éditions Agone.

Site : <https://www.revolutionpermanente.fr/>

Manière de voir #168, Le peuple des ronds-points : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/168/>

Jean Ziegler : Le capitalisme expliqué à ma petite fille en espérant qu'elle en verra ma fin. Éditions du Seuil. Jean Ziegler : Change le monde il en a besoin : éditions du Seuil.